

POFASYL®

ÉDITION SPÉCIALE

MON AMANTE ET MOI AVONS COMMENCÉ UN ÉCHANGE DE SERVICES BASÉ SUR NOS FORMATIONS PROFESSIONNELLES. ELLE A ÉTÉ ENTRAÎNEUSE PHYSIQUE, DONC ELLE ME COACHE POUR QUE J'ATTEIGNE MES OBJECTIFS DE MISE EN FORME. MOI, JE LA COACHE POUR QU'ELLE DÉVELOPPE SON TALENT LITTÉRAIRE.

LE TEXTE QUI SUIT EST LA DERNIÈRE VERSION DE L'INTRODUCTION À L'EXERCICE QUE JE LUI AI IMPOSÉ. C'EST UNE LÉGENDE DONT ELLE EST LA PROTAGONISTE ET UNE ANALYSE DE SURFACE DE CE QUE J'AI CRU ÊTRE LE FREIN À SON ÉLAN CRÉATIF. LA FONCTION DE CETTE HISTOIRE A ÉTÉ DE STIMULER L'IMAGINAIRE DE MON AMIREUSE.

EN PLUS DE S'OCCUPER DE SON EXERCICE QUOTIDIEN, ELLE A AUSSI EU ACCÈS AUX COULISSES DU PROCESSUS ARTISTIQUE DE CE TEXTE. VOIR LE TRAVAIL INTÉGRAL DERRIÈRE L'OBJET DE LITTÉRATURE SERT À NORMALISER LE GOSSAGE PÉRPÉTUEL. MISSION ACCOMPLIE, MAINTENANT ELLE REPREND PLAISIR À ÉCRIRE SANS ATTENTE DE PERFECTION.

TOI, TU PEUX LIRE LE RÉSULTAT FINAL.

EM
M
ROU
TEI
LEE

Ton problème,
c'est que tu excelles
à la nage.

Depuis que les cieux t'ont
abandonnée, tu niches dans
l'immensité de l'océan.
Prétendant connaître tous
ses secrets, tu le navigues
mathématiquement pour
masquer l'effroi qu'il
t'inspire.

Il t'aspire entière.

Mais tu ne sais pas te soumettre.

Ni la souffrance ni la mort ne
t'effraient. Ce qui te pétrifie,
c'est l'échec.

Bloup

SWISH

Tu corromps chacune de tes vertèbres à s'harmoniser aux vagues pour ne plus jamais briser sous leur pression. Tu te l'es juré. De toutes tes forces, tu plies ta honte, t'alimentant de fureur.

Plus rien ne te fait peur.

Tu ne ressens

plus rien.

Rien d'autre que la nostalgie d'une sécurité insouciante.

Dorénavant, quand les raz-de-marée t'étouffent, ça t'excite. S'ils te pressent de te prouver, tu obéis.



Je t'ai rencontrée bien après ta métamorphose. Excuse la banalité de mon entichement à l'idée de toi. Comme n'importe quel autre écumeur, je souffre d'hypnotisme pour tes chorégraphies aquatiques.



Sur terre circule ta rumeur. Tous sont envieux et terrifiés, c'est pourquoi ils te chantent des louanges et implorent ta miséricorde.

Sous tes orages et typhons, tu entends leur vénération sans les comprendre.



Silencieusement, tu les observes scruter chacun de tes mouvements.

Ils ne te connaissent pas.

Pourtant, ils t'admirent, Ô Margot la sirène, fille de la Lune jetée à l'eau pour Dieu seule sait quelle raison.



La pression de leurs attentes t'étouffe et ça t'excite. Ils te pressent de les émerveiller et tu obéis.

Des millénaires perdus à suivre la trajectoire
de ta mère qui ne t'a jamais réclamée,
tu ne sais plus ignorer ta fatigue.

Tu refuses à l'océan la satisfaction
du spectacle de tes pleurs.
Tu l'as juré et tu gardes
tes promesses.

Faute de larmes,
tu déverses ta colère
en renversant nos navires.

De plus belle,
les zéloteurs
te vénèrent
et t'admirent.



Tu ne les comprends pas,
mais tu t'en moques
maintenant.

Leurs prières et implorations
t'enivrent et te font
danser dans l'antre
de ton intime
antagoniste.

Ne faisant qu'une
avec l'abîme,
tu peines à distinguer
ta personne de la
performance.

...

Une malédiction te noie,
mais te noie de quoi?

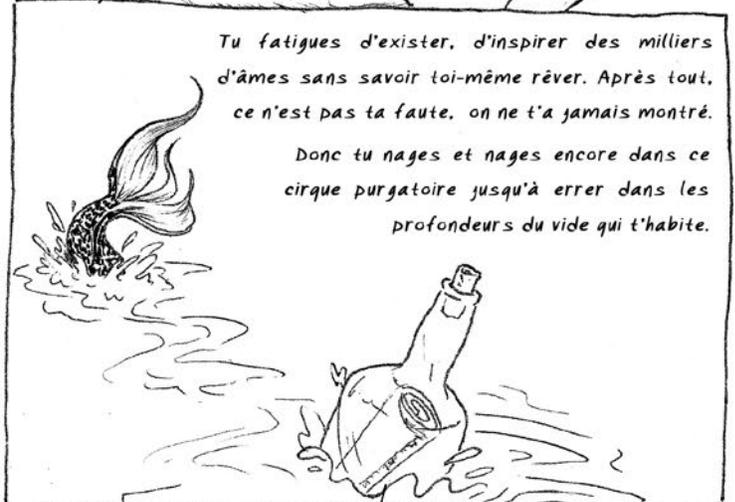


... ce n'est pas vraiment toi.



Pour la énième fois, tu te demandes comment l'on arrive à

t'épier et à t'ignorer
simultanément.



Tu fatigues d'exister, d'inspirer des milliers
d'âmes sans savoir toi-même rêver. Après tout,
ce n'est pas ta faute, on ne t'a jamais montré.

Donc tu nages et nages encore dans ce
cirque purgatoire jusqu'à errer dans les
profondeurs du vide qui t'habite.

W.C. de juillet 2022